

LE RÉPUBLICAIN DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Houssmann, PARIS (9^e).

A l'Est de Kharkov et de Koursk

Une audacieuse offensive allemande a permis l'encerclement d'importants effectifs soviétiques

Les troupes européennes poursuivent leur avance en direction du Don

Quartier général du Fuehrer, 4. — Le haut commandement de l'armée communiquait : Au Sud-Ouest de Sebastopol, la résistance des derniers restes de troupes bolchevistes a été brisée dans la presqu'île de Chersonèse. La destruction de groupes de combat peu importants isolés et dispersés, qui avaient été encerclés dans des fortins, est sur le point de s'achever. Dans les eaux au Sud de la Grèce, des avions de combat ont coulé un navire-vigie ennemi. Dans les secteurs de Kharkov et de Koursk, les troupes allemandes et alliées ont battu l'adversaire sur tout le front d'opérations. Des effectifs adverses importants ont été capturés par une manœuvre offensive d'envolvement. Sur le Don, des détachements mobiles progressent rapidement vers le Don. Des escadrons d'avions de combat, de chasse et de destruction soutiennent les attaques en vagues successives et ont infligé à l'ennemi des pertes énormes en hommes et en matériel. En combat terrestre, un régiment de D.C.A. a détruit 47 chars blindés ennemis et descendu 9 avions soviétiques. Sur le front de l'Océan Arctique, l'aviation a bombardé des positions de D.C.A. dans la ville et le port de Mourmanek, ainsi qu'une base importante à l'Est de la baie de Kola. Au cours de la nuit du 3 au 4 juillet, un cargo ennemi jaugeant 18.000 tonnes a été coulé par la Luftwaffe dans les eaux de l'Océan Arctique.

Berlin, 4. — Au cours des opérations offensives des troupes allemandes et alliées dans les secteurs de Kharkov et de Koursk, dont il a été fait mention dans le communiqué du haut commandement de la Wehrmacht, l'ennemi a été dé-

OU EN EST LA GUERRE ?

Berlin, 4. — Sous le titre « Où en est la guerre », le « Völkischer Beobachter » s'occupe aujourd'hui de la façon dont on présente la situation actuelle du côté anglais et américain. Du côté Molotov visant à l'abandon de l'Europe au bolchevisme jusqu'au discours prononcé hier par Churchill, écrit le journal, les alliés ont toujours essayé de faire entendre des vaines paroles. Le « Völkischer Beobachter » se félicite de ce que Churchill, remarque le journal, ayant enfin recours à la vérité dans son dernier discours, n'a encore dit que la moitié de la vérité. Il a, il est vrai, avoué que la bataille de l'Afrique du Nord avait été perdue par des forces britanniques qui étaient plus fortes que celles de l'adversaire, mais il n'a pas eu le courage de reconnaître qu'il avait menti jusqu'à présent, lorsqu'il avait prétendu à plusieurs reprises que les Allemands n'avaient vaincu que grâce à leur supériorité numérique en hommes et en armes et que les soldats britanniques et les unités anglaises étaient nettement supérieurs au soldat allemand et à son armement.

Le « Völkischer Beobachter » constate que la victoire en Afrique du Nord et en Crimée, le début des grandes opérations au front de l'Est et la Bataille de Stalingrad dans l'Atlantique ont trouvé un plus grand écho dans le monde que l'importance quel événement depuis la défaite française et la conquête de l'Asie orientale par les Japonais. Car ces récents événements ont démontré clairement que le pacte tripartite existant entre les puissances de la Grande-Bretagne, de l'Union soviétique et des États-Unis n'est que le produit d'une coalition anglo-américano-bolcheviste.

Le journal attire l'attention sur les effets des succès de l'Axe sur les pays et les peuples du Proche-Orient, sur la Turquie, la France, l'Afrique du Nord-Française et l'Espagne. L'effacement en Egypte et les troubles grandissant aux Indes sont de nouveaux signes à l'honneur de la puissance formidable de la Grande-Bretagne. Le rôle que le pacte Molotov-Churchill joue ne peut être compris par les alliés, que par le fait que le gouvernement anglais et américain ont considéré la situation militaire et stratégique que la poursuite de la lutte devait être maintenue à tout prix par l'Union des Soviets. Le traité est complet, si on considère l'attitude que prennent en ces jours, au point de vue européen, les deux participants les plus éloignés de la bataille mondiale, les États-Unis et le Japon. A Washington, et à New-York on critique le commandement anglais encore plus énergiquement que nous-mêmes. Le Japon, notre ami asiatique, suit les événements sur le théâtre de la guerre européenne et africain avec enthousiasme et alors que durant l'hiver et le printemps, il n'a eu que des succès partiels, il soutient maintenant les forces de l'Axe en Afrique du Nord, en patrouillant dans l'Océan Indien.

fait sur toute la ligne en d'opinionnaire, combats qui ont duré trois jours. Appuyant l'action de l'armée, la Luftwaffe a attaqué efficacement des positions ennemies situées aux abords de villages, des dépôts d'approvisionnement, des casernes, des régions boisées, des batteries d'artillerie et de D.C.A. ainsi que des voies de communication et réseaux ferroviaires. De nombreux chars de combat soviétiques ont été détruits ou endommagés à coups de bombes. Une attaque particulièrement violente a été déclenchée contre une localité où un état-major bolcheviste avait établi son quartier. Les habitations de cette localité ont été rasées par des bombes de lourd calibre. Au cours d'une autre attaque, 150 véhicules automobiles chargés de munitions ont fait explosion après avoir été touchés de plusieurs coups directs. Lors du bombardement du pont ferroviaire de Velouki, de violents incendies ont éclaté dans les dépendances de la gare et des trains à l'arrêt. En combats aériens, 25 appareils soviétiques ont été abattus au cours de la journée de vendredi.

Moscou reconnaît enfin la chute de Sebastopol. Stockholm, 4. — Le communiqué soviétique, publié le 3 juillet, a reconnu officiellement l'occupation de Sebastopol, soit donc la chute de la dernière ville de défense spéciale allemande, annonçant la chute de cette forteresse.

Navires bolchevistes coulés en Mer Noire. Berlin, 4. — On apprend de source militaire qu'on possède des informations précises au sujet de l'attaque de la région de Novorossiïsk dans la Mer Noire. Les destroyers « Tschekine » et « Onegny » a annoncé comme endommagés et les navires de commerce de 16.000 et 4.000 tonnes ont coulé. Le navire de commerce de 8.000 tonnes est encore en flammes hier. On peut en escompter la perte totale. Les chasseurs aériens de la Mer Noire ont abattu 27 appareils bolchevistes. 2 autres avions ennemis ont été détruits par le D.C.A.

Des nauts de la marine bolchevique se réingient en Turquie. Ankara, 4. — Plusieurs unités de la marine bolchevique sont venues se réfugier dans les ports turcs de la Mer Noire.

Le peuple allemand défend l'héritage culturel d'un passé de près de 2.000 ans. En inaugurant, à Munich, l'Exposition de l'Art allemand de 1942, le D' Goebbels a exalté les énergies créatrices des artistes du Reich.

Munich, 4. — En présence du corps diplomatique, de délégués de l'armée, du parti et de l'Etat, ainsi que de personnalités dirigeantes de la vie culturelle et scientifique, le Reichsminister Dr Goebbels a inauguré aujourd'hui la « Grande exposition de l'Art Allemand de 1942 ». Dans son discours inaugural, le ministre a déclaré que cette exposition était d'autant plus importante qu'elle pouvait avoir lieu vers la fin de la troisième année de guerre.

« La guerre imposée au peuple allemand, et il dit, constitue une attaque contre la liberté politique, économique et sociale de notre nation. Au cours des dernières années, le peuple allemand a cependant pu se rendre compte que toute son existence culturelle et toutes ses conceptions philosophiques étaient également exposées à une menace qui remet en question tout l'héritage d'un passé de près de 2.000 ans. Par suite de la lutte à laquelle il a été contraint, le peuple allemand est plus solide, plus profond et plus solidaire. Pendant et au cours de cette lutte, notre peuple a découvert son véritable caractère qui n'était connu jusqu'à présent que des vrais connoisseurs de l'esprit national allemand.

« Notre époque est étreinte à tous les points de vue. Elle sera rangée indubitablement parmi les temps les plus riches de l'histoire allemande. Et, au cours de l'année 1937, le Fuehrer a effectué des coupes sombres dans le domaine de la peinture et des arts plastiques, il voulait en faisant cela libérer les énergies créatrices de notre peuple ».

« La guerre a permis au peuple allemand de se remettre en question et de découvrir son véritable caractère qui n'était connu jusqu'à présent que des vrais connoisseurs de l'esprit national allemand. « Notre époque est étreinte à tous les points de vue. Elle sera rangée indubitablement parmi les temps les plus riches de l'histoire allemande. Et, au cours de l'année 1937, le Fuehrer a effectué des coupes sombres dans le domaine de la peinture et des arts plastiques, il voulait en faisant cela libérer les énergies créatrices de notre peuple ».

En Egypte, le Maréchal Rommel a toujours l'initiative des opérations

De durs combats se déroulent à l'est d'El Alamein, cependant que l'aviation de l'Axe bombarde violemment Alexandrie

Quartier général du Fuehrer, 4. — Le haut commandement de l'armée communiquait : En Egypte, les durs combats pour la possession du puissant bastion d'El Alamein se poursuivent encore. Des contre-attaques effectuées par l'ennemi au moyen de renforts arrivés sur place, ont été repoussées au cours de batailles acharnées ; d'autres nids de résistance ont été anéantis. Les avions de chasse allemands et italiens ont abattu, en combat aérien, 25 appareils britanniques.

30 avions britanniques ont été abattus

Roma, 4. — Le haut commandement de l'armée communiquait : Dans la région au Sud et à l'Est d'El Alamein, l'adversaire, qui a concentré d'importants renforts en hommes et en matériel sur le champ de bataille, a tenté d'arrêter notre progression par des contre-attaques, lesquelles ont cependant été immédiatement et avec vigueur retournées par nos troupes au cours de durs combats. Le nettoyage des centres de résistance ennemis se poursuit dans le pas. Soutenant l'action de nos importantes formations, l'armée aérienne de l'Axe a remporté hier de nouveaux succès. Dans une série de rencontres avec des effectifs souvent bien supérieurs en nombre, des chasseurs italiens et allemands ont descendu 28 appareils britanniques. Nos escadrilles d'avions ont attaqué sur le canal de Suez l'aérodrome d'Imailia, où de nombreux incendies et explosions ont été observés. Le bombardement de Malte s'est poursuivi également de jour et de nuit. Deux avions Spitfire y ont été détruits en combat aérien, d'autres au sol. Au cours des opérations d'hier, nous avons perdu 4 avions. A hauteur de Port-Satid, une patrouille d'avions torpilleurs italiens ont placé des coups directs sur deux navires marchands ennemis de jauge moyennes.

Alexandrie bombardée

Berlin, 4. — On apprend de source militaire qu'un avion de l'Axe a attaqué des avions de combat allemands et italiens au-dessus d'Alexandrie. Les bombes sont tombées dans des camps et ont provoqué de grands dégâts. Un incendie a été déclenché par ces avions. Les avions de l'Axe ont aussi bombardé le canal de Suez. Les troupes germano-italiennes ont procédé de nouvelles attaques.

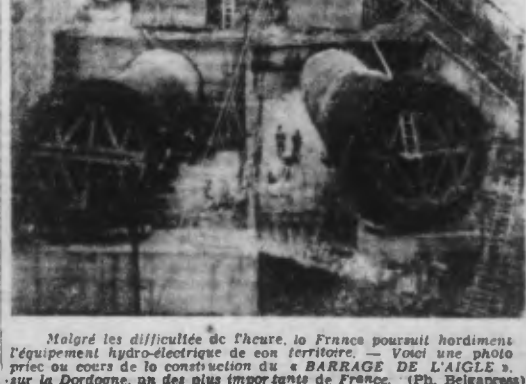
LA "LUFTWAFFE" BOMBARDE UNE VILLE ANGLAISE

Berlin, 4. — L'Agence D. N. E. apprend qu'au cours de la nuit dernière, l'Angleterre a été bombardée par deux avions de combat allemands. Une ville de la côte orientale a été bombardée avec succès. D'autres avions de combat allemands ont poursuivi hier leurs opérations de reconnaissance au-dessus de l'île de Boston. Les avions de reconnaissance armée ont retourné à leur base munis de précieux renseignements.

4 avions anglo-saxons abattus en Hollande

Berlin, 4. — Par temps brumeux et mauvaise visibilité, 12 avions ennemis ont, aux premières heures de la journée du 4 juillet, lancé quatorze bombes sur le territoire côtier de la Hollande. L'attaque a duré 10 minutes. Les dégâts sont peu importants. La D.C.A. et les chasseurs allemands ont abattu quatre des avions assaillants, deux du type « Boston » et deux du type « Wellington ».

Le peuple allemand défend l'héritage culturel d'un passé de près de 2.000 ans



Malgré les difficultés de l'heure, la France poursuit hâtivement l'équipement hydro-électrique de son territoire. — Voici une photo prise au cours de la construction du BARRAGE DE L'AGLE, sur la Dordogne, au des plus importants de France. (Ph. Belgapress).

LE BOLCHEVISME CONTRE L'OUVRIER

Peu de gens réalisent exactement le sort de l'ouvrier russe. Rappelons d'abord les deux grands principes qui président à l'organisation du travail dans le « Paros du Proletariat » du monde entier. C'est d'une part, le droit qui s'est arrogé l'Etat soviétique de pouvoir disposer à sa guise de tout ouvrier. C'est, ensuite, le système connu sous le nom de Stakhanovisme et qui consiste à pousser les ouvriers à travailler sans cesse, sans interruption, au rythme de travail basé sur le rendement maximum.

En ce qui concerne d'abord le cas de la Sibirie, il est évident que l'ouvrier doit travailler sans cesse, sans interruption, au rythme de travail basé sur le rendement maximum. En ce qui concerne d'abord le cas de la Sibirie, il est évident que l'ouvrier doit travailler sans cesse, sans interruption, au rythme de travail basé sur le rendement maximum.

En ce qui concerne d'abord le cas de la Sibirie, il est évident que l'ouvrier doit travailler sans cesse, sans interruption, au rythme de travail basé sur le rendement maximum. En ce qui concerne d'abord le cas de la Sibirie, il est évident que l'ouvrier doit travailler sans cesse, sans interruption, au rythme de travail basé sur le rendement maximum.

En ce qui concerne d'abord le cas de la Sibirie, il est évident que l'ouvrier doit travailler sans cesse, sans interruption, au rythme de travail basé sur le rendement maximum. En ce qui concerne d'abord le cas de la Sibirie, il est évident que l'ouvrier doit travailler sans cesse, sans interruption, au rythme de travail basé sur le rendement maximum.

Les Juifs de Palestine liquident leurs biens

Paris, 5. — L'activité fiévreuse avec laquelle les Juifs liquident leurs biens en Palestine est bien connue dans des proportions telles que dans les milieux britanniques on envisage sérieusement de prendre des mesures pour y mettre fin. Les Juifs ont commencé à vendre leurs biens en masse depuis que les troupes allemandes ont bombardé la côte orientale.

Le peuple allemand défend l'héritage culturel d'un passé de près de 2.000 ans

Munich, 4. — En présence du corps diplomatique, de délégués de l'armée, du parti et de l'Etat, ainsi que de personnalités dirigeantes de la vie culturelle et scientifique, le Reichsminister Dr Goebbels a inauguré aujourd'hui la « Grande exposition de l'Art Allemand de 1942 ». Dans son discours inaugural, le ministre a déclaré que cette exposition était d'autant plus importante qu'elle pouvait avoir lieu vers la fin de la troisième année de guerre.

13 navires de guerre et de commerce anglo-saxons coulés en 24 heures

Berlin, 4. — Au cours des 24 heures qui se sont écoulées du 3 juillet au 4, 13 navires de guerre et de commerce anglo-saxons ont été coulés au total 205.000 tonnes.

Un cargo américain torpillé dans un port de Costa-Rica

Buenos-Ayres, 4. — On mande de Costa-Rica qu'on a confirmé officiellement que le soir du 2 juillet, un sous-marin a torpillé le cargo américain « San Pablo », qui était amarré au môle de Puerto Limón. Le navire qui était affrété par l'« United Fruit Company » jaugeait 3.000 tonnes.

DANS LA RÉGION PARISIENNE LES DEMANDES D'EMBAUCHE pour l'Allemagne ont considérablement augmenté

Paris, 4. — Le Centre d'information du travail français en Allemagne communique : A la suite de l'appel du président Laval, les demandes d'embauche pour l'Allemagne ont considérablement augmenté dans la région parisienne. On prévoit désormais, chaque semaine de Paris, le départ de 4 trains spéciaux complets dont un entier pour Berlin. Hier soir, le premier de ces trains spéciaux est parti, emportant 270 ouvriers de la région parisienne dont 650 dirigés directement sur Berlin.

Au 30 juin, 170.800 ouvriers avaient quitté la France pour le Reich

Paris, 4. — Le Centre d'information du travail français en Allemagne communique : Jusqu'au 30 juin 1942, 170.000 ouvriers et ouvrières ont quitté la France pour travailler en Allemagne, soit 133.200 hommes et 36.800 femmes. De ces ouvriers et ouvrières, 132.700 sont de nationalité française et 37.300 de nationalité étrangère, mais résidant en France avant leur départ. Depuis plusieurs mois, on entend que une augmentation constante du pourcentage des volontaires de nationalité française. Au mois de juin, il s'est élevé à 86 %. Les sommes envoyées par ces travailleurs à leurs familles résidant en France s'élevaient à 460 millions de francs, les espagnols Berrendero, Sonocho,



M. BERGERY, Ambassadeur de France en Turquie, vient de rejoindre son poste. (Ph. Archives)

Berrendero en tête du Tour d'Espagne cycliste

La 4^e étape du Tour d'Espagne cycliste qui s'est disputée samedi sur les 266 kilomètres séparant Valence de Tarragone a été gagnée par l'Espagnol Rodriguez en 9 h, 13' 13". Les autres sont classés dans l'ordre : Lauk 17e, Cosson 24e et Thielrod 25e avec 33 h, 20' 51".

LE COMMUNISME S'IMPOSE PAR LE MASSACRE : IL SE MAINTIEN AU POUVOIR PAR LA TERREUR

Musique, fleurs, accablent les os marqués du sous-marin qui viennent d'accomplir une croisière océanique d'une semaine. (Photo Belgapress).

Musique, fleurs, accablent les os marqués du sous-marin qui viennent d'accomplir une croisière océanique d'une semaine. (Photo Belgapress).